

Voltaire, *Candide*

Chapitre Premier – Comment Candide fut élevé dans un beau château, et comment il fut chassé d'icelui

1 Il y avait en Vestphalie, dans le château de M. le baron de Thunder-ten-tronckh, un jeune garçon à qui
2 la nature avait donné **les mœurs les plus douces**. **Sa physionomie annonçait son âme**. Il avait **le jugement assez**
3 **droit**, avec **l'esprit le plus simple** ; c'est, je crois, **pour cette raison qu'on le nommait Candide**. Les anciens
4 domestiques de la maison soupçonnaient qu'il était fils de la sœur de monsieur le baron et d'un bon et honnête
5 gentilhomme du voisinage, que cette demoiselle ne voulut jamais épouser parce qu'il n'avait pu prouver que
6 soixante et onze quartiers, et que le reste de son arbre généalogique avait été perdu par l'injure du temps.

7 Monsieur le baron était un des plus puissants seigneurs de la Vestphalie, car son château avait une
8 porte et des fenêtres. Sa grande salle même était ornée d'une tapisserie. Tous les chiens de ses basses-cours
9 composaient une meute dans le besoin ; ses palefreniers étaient ses piqueurs ; le vicaire du village était son
10 grand aumônier. Ils l'appelaient tous monseigneur, et ils riaient quand il faisait des contes.

11 Madame la baronne, qui pesait environ trois cent cinquante livres, s'attirait par là une très grande
12 considération, et faisait les honneurs de la maison avec une dignité qui la rendait encore plus respectable. Sa
13 fille Cunégonde, âgée de dix-sept ans, était haute en couleur, fraîche, grasse, appétissante. Le fils du baron
14 paraissait en tout digne de son père. Le précepteur Pangloss était l'oracle de la maison, et le petit Candide
15 écoutait ses leçons avec toute la **bonne foi de son âge et de son caractère**.

16 Pangloss enseignait la **métaphysico-théologo-cosmolonigologie**. Il prouvait admirablement qu'il n'y a
17 point d'effet sans cause, et que, dans ce **meilleur des mondes possibles**, le château de monseigneur le baron
18 était le plus beau des châteaux et madame la meilleure des baronnes possibles.

19 « Il est démontré, disait-il, que les choses ne peuvent être autrement : car, tout étant fait pour une fin,
20 tout est **nécessairement pour la meilleure fin**. Remarquez bien que les nez ont été faits pour porter des lunettes,
21 aussi avons-nous des lunettes. Les jambes sont visiblement instituées pour être chaussées, et nous avons des
22 chausses. Les pierres ont été formées pour être taillées, et pour en faire des châteaux, aussi monseigneur a un
23 très beau château ; le plus grand baron de la province doit être le mieux logé ; et, les cochons étant faits pour
24 être mangés, nous mangeons du porc toute l'année : par conséquent, ceux qui ont avancé que tout est bien ont
25 dit une sottise ; il fallait dire que **tout est au mieux**. »

26 Candide **écoutait attentivement, et croyait innocemment** ; car il trouvait mademoiselle Cunégonde
27 extrêmement belle, quoiqu'il ne prît jamais la hardiesse de le lui dire. Il concluait qu'après le bonheur d'être né
28 baron de Thunder-ten-tronckh, le second degré de bonheur était d'être mademoiselle Cunégonde ; le troisième,
29 de la voir tous les jours ; et le quatrième, d'entendre **maître Pangloss, le plus grand philosophe de la province,**
30 **et par conséquent de toute la terre**.

31 Un jour, Cunégonde, en se promenant auprès du château dans le petit bois qu'on appelait parc, vit entre
32 des broussailles le docteur Pangloss qui donnait une leçon de physique expérimentale à la fin de chambre de
33 sa mère, petite brune très jolie et très docile. Comme mademoiselle Cunégonde avait beaucoup de disposition
34 pour les sciences, elle observa, sans souffler, les expériences réitérées dont elle fut témoin ; elle vit clairement
35 la raison suffisante du docteur, les effets et les causes, et s'en retourna, tout agitée, toute pensive, toute remplie
36 de désirs d'être savante, songeant qu'elle pourrait bien être la raison suffisante du jeune Candide, qui pouvait
37 aussi être la sienne.

38 Elle rencontra Candide en revenant au château et rougit ; Candide rougit aussi ; elle lui dit bonjour
39 d'une voix entrecoupée, et Candide lui parla sans savoir ce qu'il disait. Le lendemain, après le dîner, comme
40 on sortait de table, Cunégonde et Candide se trouvèrent derrière un paravent ; Cunégonde laissa tomber son
41 mouchoir, Candide le ramassa ; elle lui prit innocemment la main, le jeune homme baisa **innocemment** la main
42 de la jeune demoiselle **avec une vivacité, une sensibilité, une grâce toute particulière** ; leurs bouches se
43 rencontraient, leurs yeux s'enflammèrent, leurs genoux tremblèrent, leurs mains s'égarèrent. **Monsieur le baron**
44 de Thunder-ten-tronckh passa auprès du paravent, et, voyant cette cause et cet effet, **chassa Candide du château**
45 à grands coups de pied dans le derrière ; Cunégonde s'évanouit : elle fut souffletée par madame la baronne dès
46 qu'elle fut revenue à elle-même ; et tout fut consterné **dans le plus beau, le plus agréable de châteaux possibles.**

Pour votre compréhension

Contexte → lignes 1-2

Personnages : Candide lignes 2-6 + 26-30

Baron lignes 7-10

Baronne lignes 11-12

Cunégonde ligne 13

Baron-fils lignes 13-14

Pangloss lignes 16-25

Premier épisode → lignes 31-46